

**Inauguration historique au sommet de la Montagne du Diable :
la Tour du Garde-Feu du Parc régional Montagne du Diable**

Ferme-Neuve, le 20 janvier 2025 – Le Parc régional Montagne du Diable a vécu une journée historique ce samedi 18 janvier 2025 dans le cadre du Festival Ski et Raquette avec l'inauguration officielle de la Tour du Garde-Feu, un joyau touristique. Cette cérémonie marquante, empreinte de fierté et d'émerveillement, a rassemblé les dignitaires locaux et les acteurs clés de la région.

Un événement marquant pour la communauté

Dès 9 h 45, Madame Isabelle Legault, directrice générale du Parc régional Montagne du Diable, a accueilli chaleureusement les invités au secteur Village des Bâisseurs pour une ascension en navette sur chenilles jusqu'au sommet. Parmi les personnalités présentes figuraient :

Mme Marie-Hélène Gaudreau, députée de Laurentides-Labelle,

Mme Diane Sirard, mairesse de Ferme-Neuve et présidente du conseil d'administration du Parc régional Montagne du Diable,

M. Daniel Bourdon, maire de la ville de Mont-Laurier et préfet de la MRC d'Antoine-Labelle,

Mme Nancy Lebrun, directrice des ventes de la Laiterie des Trois Vallées, commanditaire du Festival.

Le moment solennel de la coupe du ruban, à 11 h, a symbolisé une étape historique pour le Parc. « Soyons fiers de notre joyau, c'est incroyable ! », a déclaré Mme Gaudreau, députée de Laurentides-Labelle, impressionnée par la beauté et la richesse de ce site emblématique.

Après l'ascension de la Tour du Garde-Feu et la coupe du ruban, le groupe s'est réchauffé au Relais de la Montagne du Diable et a rencontré la communauté plein air et VHR (véhicules hors route), tout en savourant des mets dans l'ambiance chaleureuse et conviviale qui règne au Relais de la Montagne du Diable.

À leur retour en navette au secteur Village des Bâisseurs, les intervenants ont unanimement salué la Tour du Garde-Feu comme un joyau exceptionnel enrichissant l'expérience touristique dans les Hautes-Laurentides.

Un projet historique et touristique au sommet

La Tour du Garde-Feu, reconstruite en 2022 grâce au soutien du Fonds pour les expériences canadiennes (Développement économique Canada) et du Fonds régions et ruralité (FRR), mesure 21 mètres de haut et offre un panorama spectaculaire. Les 85 marches de cette structure mènent à une vue imprenable sur les Hautes-Laurentides, la vallée de la Lièvre, le secteur Lac et Chute Windigo, le Mont-Tremblant, l'Outaouais et l'Abitibi.

Mme Diane Sirard, mairesse de Ferme-Neuve et présidente du conseil d'administration du Parc régional Montagne du Diable, passionnée d'histoire – et plus particulièrement de l'histoire de la municipalité de

Ferme-Neuve – a participé à l'élaboration du panneau d'interprétation au pied de la tour. Elle a souligné : « La beauté des paysages est impressionnante. »

Un pôle touristique enrichissant et inclusif

Le pôle du sommet du Parc régional Montagne du Diable, regroupant la Tour du Garde-Feu et le Relais de la Montagne du Diable, constitue un espace multi-utilisateur·rice·s où randonneurs, skieurs, motoneigistes et quadistes se côtoient dans un esprit de bienveillance. Cet ensemble d'attraits génère des retombées économiques significatives pour toute la région. Comme l'a souligné M. Daniel Bourdon, maire de la ville de Mont-Laurier et préfet de la MRC d'Antoine-Labelle : « Il y en a pour tous les goûts, et c'est ça la beauté du Parc régional : c'est la mixité qu'il y a dans les utilisateurs. » Et d'ajouter : « Pour l'économie de notre région, c'est vraiment incroyable. »

M. Bourdon et Mme Gaudreau ont également souligné « la chance d'avoir une navette pour celles et ceux qui n'ont pas la capacité de monter au sommet en ski, en raquette ou en VHR. » M. Bourdon a ajouté : « Le restaurant au sommet – le Relais de la Montagne du Diable – offre une belle variété de nourriture malgré l'éloignement du Relais. C'était délicieux ! » Il en a profité pour saluer et féliciter l'équipe en place.

Mme Nancy Lebrun, de la Laiterie des Trois Vallées, a exprimé sa fierté de « participer à ce moment historique en tant que directrice des ventes d'une entreprise de Mont-Laurier – la Laiterie des trois vallées – implantée depuis 1944. »

Une expérience à couper le souffle

Cette inauguration met en lumière l'importance de conserver et de valoriser le patrimoine local. Avec son caractère unique et sa richesse historique, la Tour du Garde-Feu s'impose comme un incontournable pour les visiteur·euse·s des Hautes-Laurentides.

Madame Isabelle Legault, directrice générale du Parc régional Montagne du Diable, a déclaré : « L'un des grands moments pour moi lors de cette inauguration a été de pouvoir faire découvrir le pôle du sommet et la magnifique Tour du Garde-Feu aux autorités locales. C'est toujours un plaisir de partager ces trésors avec ceux qui soutiennent le développement du Parc. » En remerciant chaleureusement ses invité·e·s de marque, elle a ajouté : « L'ambiance chaleureuse du Relais et la magnificence de la Tour créent une expérience véritablement incroyable au sommet. »

Pour terminer, Madame Marie-Hélène Gaudreau a lancé l'invitation à toutes et tous à venir découvrir cet écrin naturel exceptionnel cet hiver. Une expérience à ne pas manquer !

Informations complémentaires

Pour en savoir plus sur la Tour du Garde-Feu, veuillez consulter le document en annexe du présent communiqué (pages 3 et 4).

Pour des informations concernant la navette pour se rendre au sommet et les activités offertes au Parc régional Montagne du Diable, visitez <https://www.parcmontagnedudiable.com/tour-dobservation/>.

Pour toute information supplémentaire, contactez :

Isabelle Legault, Directrice générale
Parc régional Montagne du Diable
Téléphone : 819 440-6763
Courriel : direction@parcmontagnedudiable.com

Annexe

La Tour du Garde-Feu

Contenu officiel du panneau d'interprétation placé au bas de la Tour du Garde-Feu inaugurée le 18-01-2025 lors du Festival Ski et Raquette du Parc régional Montagne du Diable

UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

À la fin du XIXe siècle, le gouvernement cherche à remplacer la surveillance à pied ou à cheval par un système plus efficace pour protéger les forêts contre les incendies. Les détenteurs de concessions forestières sont appelés à contribuer à ce nouvel effort.

En 1910, la première tour de guet voit le jour en Gaspésie. Ces tours, construites sur les plus hauts sommets en pleine forêt, sont reliées par des fils téléphoniques au village le plus proche, assurant une vigilance accrue et une intervention plus rapide en cas de danger.

DES STRUCTURES IDENTIQUES

Chaque tour est construite sensiblement de la même façon : une structure d'acier, pouvant atteindre 25 mètres de hauteur, surmontée d'une cabine octogonale de 2 mètres de diamètre pour observer jusqu'à 260000 hectares de forêt par beau temps.

UNE LARGE COMMUNICATION

En 1925, près de 5000 km de câbles téléphoniques rayonnaient entre les tours à feu et les autorités chargées du combat au sol. Ce chiffre devait monter à près de 13 000 km en 1942. En 1966, un total de 503 tours à feu couvrait le territoire québécois.

LA TOUR AU SOMMET DE LA MONTAGNE DU DIABLE

Une tour est installée par la Compagnie Maclaren au sommet de la Montagne du Diable vers 1930. Les premiers garde-feux sont nommés en 1889 et sont généralement sélectionnés à même la population locale. Le journal *le Droit*, du 30 avril 1929, associe ce secteur au nom du gardien, Monsieur Georges Guénette, un habitant du village de Ferme-Neuve.

La surveillance dans ces tours débutait tôt au printemps et se terminait aux premières neiges. Le gardien gravissait la montagne, souvent seul, et dans une cabane en bois rond pour y dormir et pour y mettre ses effets personnels et sa nourriture à l'abri. Certains se faisaient un petit jardin et construisaient un caveau.

Chaque matin, il empruntait plusieurs échelles à l'intérieur de cette structure d'acier pour atteindre la cabine octogonale vitrée, équipée de jumelles, d'un système de détection et d'un téléphone pour signaler le début d'un incendie au centre d'intervention le plus près.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Avec les débuts de la surveillance par avion et d'autres technologies plus efficaces, les gardiens de tour disparaissent dans les années 50. Plusieurs tours seront démantelées par souci de sécurité. Celle de la Montagne du Diable disparaîtra à la fin des années 60. Un des quatre sommets de la Montagne du Diable, celui où la tour avait été construite, porte le nom de Sommet du Garde-Feu ayant une hauteur de 756 mètres.

UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES...

La reconstruction de la tour, au sommet de la Montagne du Diable, est un projet touristique à valeur historique.

Sa construction a été possible grâce au Fonds pour les expériences canadiennes - Développement Économique Canada et au Fonds régions et ruralité (FRR) - volet 4.

La tour a été construite en 2022. D'une hauteur de 21 mètres, les 85 marches mènent les visiteur·euse·s au sommet, leur offrant une vue époustouflante sur les Hautes-Laurentides et au-delà : la vallée de la Lièvre, le secteur Lac et Chute Windigo, le Mont Tremblant, une partie de l'Outaouais et de l'Abitibi.